

[france3-regions.franceinfo.fr](https://france3-regions.franceinfo.fr)

## Précarité étudiante en hausse : "On doit refuser les dossiers", cette association submergée par les demandes t

Clémence Blanche

5-6 minutes

---

L'AGORAé de Caen (Calvados), épicerie solidaire à destination des étudiants de l'université, établissait un triste constat le 23 novembre 2025 : sa capacité maximale de bénéficiaires était déjà atteinte. Face à une hausse des demandes chaque année, elle regrette de "ne pas être entendue".

Dossier en attente. Pour de nombreux étudiants de l'Université de Caen-Normandie en situation de précarité, c'est la douche froide en cette fin novembre 2025. L'association d'aide alimentaire et de produits de première nécessité, l'AGORAé de Caen, ne peut plus faire face à la hausse des bénéficiaires.

L'épicerie sociale et solidaire à destination des élèves tire la sonnette d'alarme, constatant que son plafond est atteint chaque année de plus en plus tôt. Elle met en vente des produits à 10 % du prix du marché pour 350 jeunes actuellement, sa capacité maximale.

[L'épicerie solidaire est saturée et n'accepte plus de dossiers \(notamment soumis à des critères de ressources\), en novembre 2025 \(ici en 2024\)](#). • © France Télévisions

"On doit refuser les dossiers, une trentaine pour le moment, et la liste d'attente ne cesse de s'allonger", constate tristement Chloé Kreber, infirmière tout juste diplômée et présidente de la fédération du campus Basse-Normandie (FCBN) en charge de l'épicerie solidaire.

Alors pour essayer de compenser, des distributions alimentaires gratuites sont organisées deux fois par an sur tous les campus, ainsi qu'à Falaise et Alençon. "Même si c'est ponctuel, on essaye de faire le maximum. On en a discuté avec l'université, ils essayent de mettre des choses en plus aussi de leur côté", explique Chloé Kreber.

Mais toutes les aides sont limitées, car le nerf de la guerre... C'est l'argent. L'AGORAé est limitée aux subventions de la mairie de Caen et de l'Université, en plus des fonds qui lui sont propres, provenant du réseau national des épiceries solidaires [ANDES](#).

La limite s'explique aussi par l'espace de stockage limité et le manque de denrées reçues : "On essaye de trouver des partenariats avec des chaînes de distribution, des magasins". Mais bien souvent, ces derniers donnent déjà aux associations nationales comme les restos du cœur, le secours populaire ou encore la banque alimentaire.

Le système est saturé, et ce n'est pas nouveau. Mais la présidente de la fédération s'interroge : "*Est-ce vraiment à nous d'y pallier ?*"

Dans un communiqué publié [sur sa page Instagram](#), l'épicerie pointe du doigt plusieurs problèmes structurels. "*Le système d'aide sociale est devenu obsolète, la santé physique et mentale des jeunes est négligée, l'enseignement supérieur est insuffisamment soutenu par les pouvoirs publics*", peut-on lire.

Certaines personnes n'arrivent pas à subvenir à leurs besoins primaires et sont obligées d'arrêter les études. D'autres ne peuvent pas se concentrer à 100% avec un travail à côté.

*Chloé Krebel*

Présidente de la FCBN

"*Les bourses se basent sur les revenus des parents mais parfois ils n'aident pas leurs enfants financièrement et ils peuvent se brouiller et couper les ponts*", regrette la présidente Chloé Krebel. "*Il faudrait peut-être une réforme de tout ça... On a l'impression de ne pas être entendus*".

[Un rapport parlementaire](#) d'octobre dernier estime en effet que "l'impact des bourses sur critères sociaux est indéniablement positif" mais aussi que le système "ne parvient pas à enrayer la précarité des étudiants".

En 2025 dans la France entière, 65%, soit environ deux tiers des bénéficiaires des épiceries solidaires AGORAé sautent des repas, [selon un décompte](#) de la Fédération des associations générales étudiantes. 83 % d'entre elles et eux ressentent de ce fait un effet négatif sur leur réussite académique.